

LCA



MALI

MISSION 2006

RAPPORT DE LA MISSION AU MALI EN 2006

Mission du 19 au 26 février 2006

Participants : MM. Marco Föllmi, Pierre Lathuilière, Alain Bosshard et Michel Locca

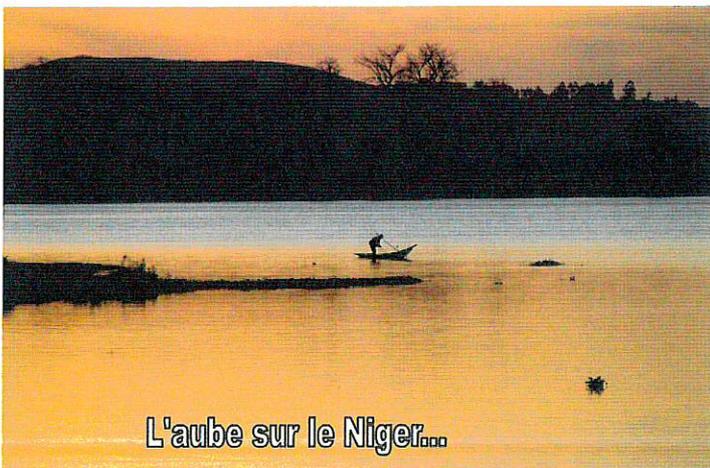
Préambule et impression générale

Pour cette troisième mission au Mali, le Comité LCA espérait qu'enfin les anciens étudiants se mobilisent davantage pour leur Association BENKAN ainsi que dans leurs projets personnels. Eh bien, nous avons pu constater de notables changements positifs cette année !

En effet, malgré les malheurs qui ont frappé le Mali, invasion des criquets en 2005 qui avait détruit 60% des récoltes, les privatisations hâtives d'entreprises mettant plusieurs des anciens au chômage et une inflation pas toujours compensée dans les salaires, nos amis maliens ont très bien réagi et tous ont retrouvé un emploi ou « démarré » une petite entreprise, bravo !

La situation politique est stable et le Président Amadou Toumani Touré, hors parti est approuvé par l'ensemble de la population, ce qui est une bonne chose pour l'évolution future. Bien sûr, des problèmes nombreux subsistent concernant la désertification au Nord, l'approvisionnement en eau, les transports ferroviaires depuis Dakar avec la « privatisée » R.C.F.M devenue TRANSRAIL....

Notre mission a pu rencontrer M. Jean Luc Virchaux actuellement responsable du Bureau de Coordination suisse à Bamako. LCA avait déjà rencontré M. Virchaux lors de la première mission au Burkina Faso en 1997 ; il nous expose les activités de la Suisse au Mali qui portent essentiellement sur les micro-entreprises dans les domaines de l'artisanat « utile » et non pas celui d'objets d'art pour le tourisme. Nous trouvons cela tout à fait louable car c'est bien de mécaniciens, de serruriers, de menuisiers et tant d'autres corps de métiers dont le Mali a besoin. M. Virchaux nous apprend également que c'est 900'000 jeunes qui sont sans place d'apprentissage dans le pays !



L'aube sur le Niger...

Malgré tout cela, la mission reste optimiste et son impression générale est bien meilleure qu'en 2002. Notre Comité pourra proposer en Assemblée Générale des aides personnalisées à nos amis maliens ce qui, d'ailleurs, est le fondement des statuts de Lancy-Coopération-Afrique.

CHRONOLOGIE DE LA MISSION AU MALI

Dimanche 19 Février

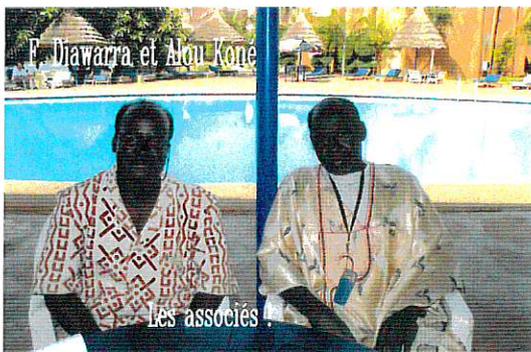
21h 30, heure locale, LCA arrive à Bamako. Nous sommes accueillis par MM. Justin Tiéno, Fousseini Diawarra, Alou Kone et Sékou Traore. Tout est bien organisé, véhicule avec chauffeur, réservation des chambres etc., très bon travail des anciens étudiants. Déplacement sur l'Hôtel MANDE, puis verrée de l'amitié dans l'habituelle bonne humeur africaine. Il fait encore bien chaud et notre équipe débute son acclimatation. La mission s'en va dormir.

Lundi 20 Février

09h 30 – 10h 30

Séance de mise au point du programme de la semaine, LCA au complet, pour BENKAN : Justin Tiéno, Fousseini Diawarra, Alou Kone, Sékou Traoré et Amadou Haidara. Comme à l'habitude, il y a beaucoup de changements de l'avis de notre cher coordinateur Pierre Lathuilière ! Michel Locca transmet un lot de lunettes optiques, don de VISILAB à Genève, où son fils travaille. Nous recevons un appel de M. Baba KONE, retraité mais qui fait toujours partie de l'Association, nous aurons l'occasion de le voir.

11h – 12h 30

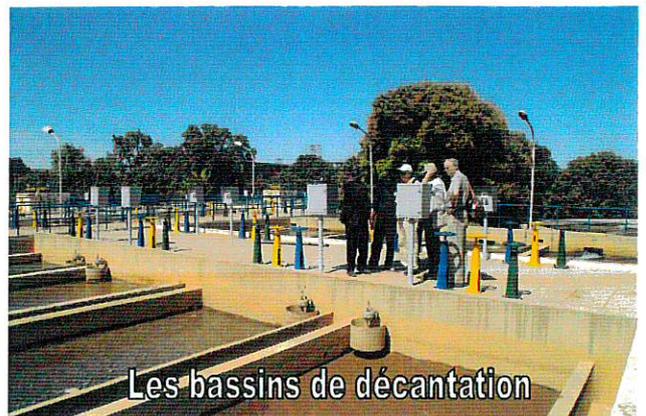


Visite au « petit marché des artisans » (pas si petit que cela !) chez Fousseini Diawarra (21^{ème} volée) bravo ! Il a installé son atelier avec 2 tours, 1 perceuse et un four artisanal de fonte d'aluminium. Fousseini fabrique des carters de semoirs et toute sortes de travaux à façon, c'est super et LCA va pouvoir l'aider. Suite de la visite, toujours intéressante, quelle débrouillardise chez ces africains alors qu'ils n'ont quasiment aucun moyen.

14h – 16h 30

Nous nous rendons à la station usine de pompage et d'épuration principale de Bamako déjà visitée en 2002, Alou Kone (26^{ème} volée) nous accompagne. Cette belle station installée grâce à La Lyonnaise des Eaux et un don important du Japon fonctionne toujours très bien et c'est M. Sidy-Yaya Traoré (24^{ème} volée) qui est le grand responsable de tout l'entretien mécanique. En 2002, Sidy-Yaya nous avait fait part de son intention de quitter son poste pour s'installer à son compte. Cette année, LCA apprend avec satisfaction que sa situation a été réévaluée à la hausse et ce n'est que justice, son travail ici est très important avec la certification ISO 9001.

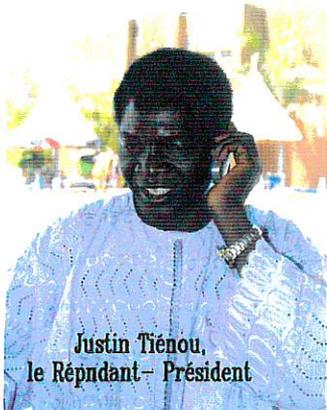
Ici sont analysées toutes les eaux des principales villes du Mali (Gao, Mopti, Kayes etc) La mission a reconnu les appareils Hach Ultra d'analyse et M. Mario Spelgatti, responsable dans l'entreprise qui distribue ces instruments sera content de l'apprendre.



On nous apprend néanmoins que la limite des capacités de cette centrale est atteinte depuis déjà 2 ans et qu'une usine identique s'avère absolument nécessaire, car les besoins en eau potable de Bamako ne cessent d'augmenter.

Mardi 21 février

09h – 10h



Justin Tiéno,
le Répondant-Président

Accompagnée de Justin Tiéno (17^{ème} volée), notre équipe se rend au Bureau de la Coopération suisse pour une visite de courtoisie (pas seulement !) C'est M. Jean-Luc Virchaux, Coordinateur en place depuis trois ans à Bamako qui nous reçoit, en fait, il est resté en poste à Ouagadougou pendant 8 ans ! Il nous explique de façon très concise la situation générale du Mali et surtout du grand souci pour les 900'000 jeunes sans formation et sans écoles ou patrons pour les accueillir.

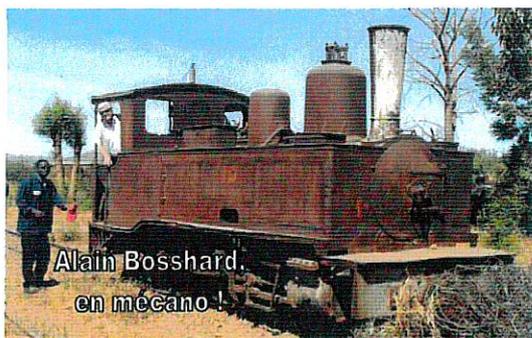
Nous apprenons que la DDC porte principalement ses efforts et appuis aux très petites entreprises artisanales de métiers technologiques. LCA remet la liste des anciens du Mali à M. Virchaux, peut-être pourrait-il faire appel à leurs services ?

La mission profite de l'entrevue pour signaler que le versement de LCA effectué en octobre 2005 sur le compte du Bureau de Coordination pour la quote-part des cotisations BENKAN n'a pu encore être perçu par le Répondant M. Justin Tiéno. M. Philippe Debetaz, Chef des Finances, règle très vite ce problème, il y a eu erreur d'aiguillage dans les comptes. LCA ainsi que Justin sont pleinement satisfaits, les 350 euros versés sont mieux dans la caisse de l'Association.

10h 30 – 12h 30

Visite de la TRANSRAIL, anciennement R.C.F.M KOROFINA, nous sommes toujours accompagné par Alou Koné, un des « déflatés » de la Régie. Nous sommes reçu chaleureusement par Mahamane Tienta (26^{ème} et dernière volée), Mahamane travaille encore ici avec MM. Sékou Traoré (25^{ème} volée) et Karamoko Sangare (20^{ème} volée) Nos trois anciens occupent des postes importants aussi bien pour les réparations sur le matériel roulant que du fonctionnement de la ligne Bamako-Dakar.

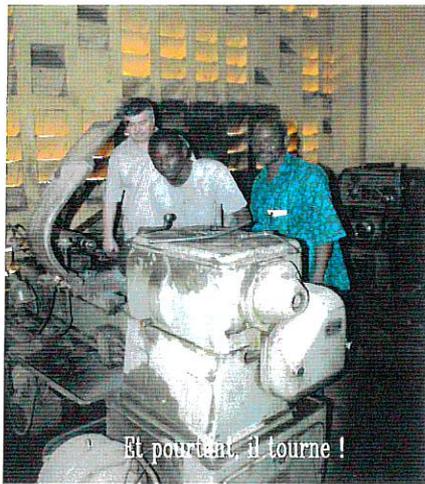
Justement, Sékou Traoré est absent au début de la visite pour cause de déplacement sur les lieux d'un déraillement à environ 100 km. de Bamako. Ici, les « sorties de voies » sont fréquentes, elles sont dues à l'état lamentable de la ligne, toujours pas réparée ! Evidemment, Bamako-Dakar, c'est 1'100 km d'acier à remplacer et sans une aide internationale, cette ligne, capitale pour le Mali pourrait bien disparaître !



Poursuivant notre visite, nous constatons peu de changements notables dans les ateliers, cependant, Michel Locca relève que les outillages de coupe envoyés contre paiement R.C.F. M sont bien arrivés et mieux utilisés pour la retouche des trains roulants. Le missionnaire Alain Bosshard, recycleur n° 1 à Genève, pense qu'avec toutes ces ferrailles, il pourrait installer une succursale à Bamako !

14h 00 – 16h 0

Nous rendons visite au C.F.P (Centre de Formation Professionnel) déjà visité en 2002. La mission est accueillie par MM. Amadou Haidara (20^{ème} volée) et Tiéman Kiabou (24^{ème}) tout deux enseignants dans cette école. Le Directeur M. F. Traoré n'a pas changé depuis 2002. Nous lui expliquons à nouveau les buts de LCA à l'endroit des deux anciens du CPTG. M. Traoré nous explique que le système de formation a changé depuis peu et que maintenant, il fonctionne sur la base de modules (1 à 33) et que si tout le programme est acquis, l'étudiant reçoit un brevet de technicien dans la branche choisie. Donc plus de C.A.P, au profit d'une formation plus théorique que pratique ! La mission pense que ce n'est pas la meilleure voie pour l'Afrique qui a surtout besoin de bons praticiens.



La visite des ateliers qui suit cet entretien conforte malheureusement notre équipe dans l'idée que vu le manque d'équipements techniques (machines outils surtout) et l'état lamentable de ce qui reste encore de fonctionnel a poussé la Direction à choisir ce type de formation. La mission a la désagréable impression d'un « laisser aller » camouflé dans cette école et conseille vivement aux deux anciens de chercher un autre poste de travail ou d'enseignant. De plus, avec ce système modulaire, l'école recrute beaucoup moins d'élèves dans les métiers techniques et au vu de la demande de places d'apprentissages pour les jeunes au Mali nous pensons que c'est une régression très dommageable.

Me 22 février

09h – 10h 30

Encore une école professionnelle déjà visitée en 2002, l'ECICA, en compagnie de Justin Tiéno. Nous avons demandé cette visite pour les deux collègues qui n'étaient pas venus au Mali (MM. M. Föllmi et A. Bosshard. Il n'y a plus d'anciens étudiants enseignants dans cette école, MM. Abdoulaye Dumbia et Mamadou Traoré ont quitté l'établissement depuis 2 ans déjà. Beaucoup décriée par M. Locca et P. Lathuilière, l'école a étonné en bien MM. A. Bosshard et M. Föllmi ! Il faut préciser que ce sont les domaines du tertiaire qui occupent la majorité des 4000 élèves de l'ECICA et que les professions techniques sont restées au stade de la mission de 1997, machines pour la plupart en panne, locaux hyper-vétustes et très poussiéreux ! Une exception toutefois, le domaine de l'électricité automobile récemment équipé par le Canada.

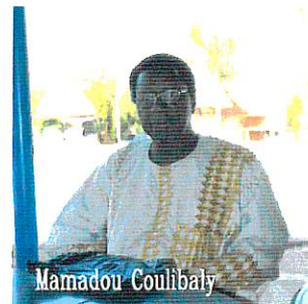


Ici, le même système qu'au C.F.P, modulaire de 1 à 36 avec un brevet de technicien au bout, la mission est persuadée que les formations les plus importantes pour le pays devraient s'orienter beaucoup plus sur les professions de la fabrication et de l'entretien en général. Bien sûr, les formations techniques coûtent bien plus cher que la théorie pure, et, sans équipements, elles sont vouées à l'échec !

11h 00 – 12h 30



Après avoir éteint sa soif, la mission se rend sur les lieux de travail de Mamadou Coulibaly (17^{ème} volée) Lors de notre visite de 2002, Mamadou était au chômage et nous sommes très heureux de constater qu'il a retrouvé un poste de travail dans la branche de la réparation des moteurs. C'est grâce à une vieille connaissance, M. Abdoul Karim Sanogo, déjà très bien installé en mécanique moteurs qu'il peut à nouveau faire valoir ses connaissances.



Pour l'instant, il est employé de M. Sanogo et il s'occupe de la formation des quatre apprentis présents, en parallèle avec ses tâches de chef d'atelier. Il serait question d'association, mais Mamadou attend encore car il pense que M. Sanogo, très jeune, doit encore prendre de la « bouteille » !

12h30 – 13h 30

Avant la pause « dite de midi », nous nous rendons dans la banlieue de Magnambougou en suivant notre guide, Alou Koné. C'est son atelier tout nouveau que nous allons visiter. Alou, licencié de la défunte Korofina, devenue Transrail n'a pas baissé les bras ! Pour le moment, son installation est très modeste, un couvert, un établi, un poste à souder fabriqué chez les artisans du petit marché de Bamako, une perceuse, une meuleuse et... beaucoup de courage, bravo !



Alou nous confirme qu'il a l'intention de louer, à proximité, un joli local en dur avec énergie et eau installées. LCA va pouvoir donner son plein appui.

15h 00 – 17h 00

Un peu de culture malienne pour les genevois, cet après-midi. Rendez-vous avec Amadou Haidara (20^{ème} v.) au Musée National de Bamako qui nous présente M. Oumar Yamadou Diallo, notre guide pour la visite ; M. Diallo, très cultivé, est titulaire de plusieurs diplômes importants concernant : Les Arts du Mali, la muséologie, obtenu à Niamey et d'une maîtrise en Histoire-Archéologie de l'Afrique.

Le musée comprend trois domaines principaux qui sont : Les rites et coutumes du Mali, en priorité, avec beaucoup de masques traditionnels impressionnants, les textiles de cérémonies diverses et un panorama préhistorique, à l'extérieur. Très enrichissante visite, surtout avec un guide de cette qualité, de plus, poète à ses heures.



Masque Bambara

Je 23 février

08h 00 – 09h

Déplacement de la mission sur Koulikouro, à 60 km de Bamako, la route est bonne et notre véhicule ronronne avec régularité, ce n'est pas toujours le cas en Afrique !

09h 30 – 12h 30

A notre arrivée, nous sommes accueillis par M. Seydou Keita (22^{ème} v.) qui occupe un poste important dans l'administration de la Direction Régionale des Transports. Seydou nous a préparé un très intéressant programme pour notre journée et M. Hamadi Diarra (14^{ème} v.), retraité de l'entreprise HUICOMA nous rejoint.

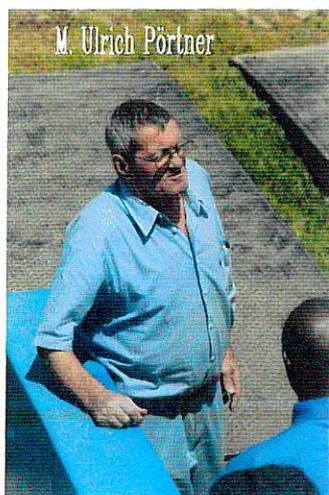


1. Nous sommes reçus, à l'Assemblée Régionale, par le vice-président, M. Silimani Doucouré auquel la mission explique les buts de sa visite ainsi que les relations de longue durée avec les anciens étudiants du Mali. Nous étudions ensuite, le déroulement de cette journée.



2. Deuxième visite « officielle » à la Mairie de Koulikoro, l'adjoint au Maire, M. Issouf Traoré, très beau avec son boubou immaculé, barré de l'écharpe aux couleurs du Mali, nous reçoit pas trop solennellement. M. Traoré se dit très heureux des initiatives de LCA, même si celles-ci ne s'adressent qu'à un petit nombre, il nous confirme aussi que la formation reçue par les maliens, en Suisse, était de très bon niveau.

3. Visite technique, cette fois, à l'important chantier naval de M Ulrich Pörtner, de nationalité allemande mais malien de cœur. Notre équipe est très impressionnée par les réalisations de ce patron hors pair, en Afrique depuis 50 ans, M. Pörtner approche les quatre vingts ans ! Il nous reçoit dans son bureau et nous narre son parcours exceptionnel.



L'entreprise INACOM de M. Pörtner fabrique des bacs de traversée des grands fleuves, des châteaux d'eau de divers modèles, des citernes pour carburants. Ici on révisé également des bateaux en cale sèche et on réalise de multiples travaux en mécanique et construction métallique. La mission relève la haute qualité des produits. De plus, M. Pörtner a encore plein de projets en tête, à son âge, c'est admirable. Il



Une maquette de bac
En réalité longueur env 50 m.

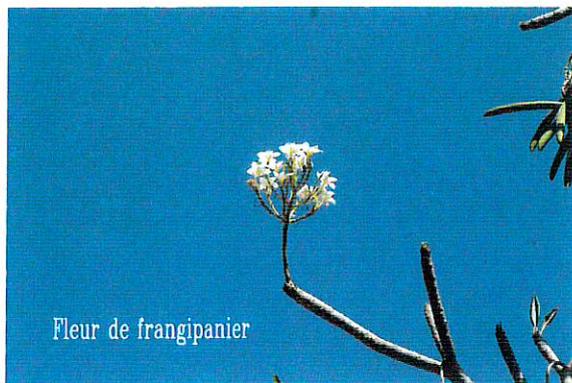
cherche un repreneur, mais qui va pouvoir remplacer un personnage de cette envergure avec sa grande expérience des affaires en Afrique ?

13h 00 – 14h.....

Repas offert par l'Association BENKAN au Centre Régional de Rencontres de la Commune de Koulikouro, en compagnie de cinq anciens étudiants. Les missionnaires constatent que leur véhicule qui « ronronnait » si agréablement pendant le voyage est maintenant en panne ! Notre chauffeur s'en va chercher une autre voiture et l'équipe LCA « garde la patience » selon l'expression en usage chez les africains !

14h 30 – 16h 00

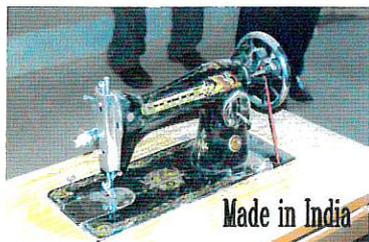
Nous visitons le Centre Universitaire d'Etudes Agronomiques de Koulikouro en compagnie de M. Sériba Keita, diplômé universitaire en Agronomie et enseignant au Centre. Il fait chaud, très chaud..... La mission commence à fatiguer ! Cependant, cette visite est très intéressante au niveau des techniques de modification de croissance de certaines essences, de la culture biologique des semences et l'approvisionnement de fourrages équilibrés au bétail pendant la saison sèche qui peut durer 8 mois au Mali. Le Centre peut accueillir 500 étudiants en provenance du Mali, bien sûr, mais également d'autres ethnies africaines. Deux diplômes possibles, Ingénieur, en trois ans ou Technicien, en deux ans.



16h 30 – 17h 30

Avant notre retour sur Bamako, nous visitons encore une toute nouvelle école professionnelle, pilotée par MM. Dolo, Secrétaire général et Baba Togola, enseignant, la mission découvre les trois secteurs d'activités, qui sont : la serrurerie de construction, la menuiserie et la couture. C'est le Canada le principal donateur pour ce qui est des machines et le gouvernement du Mali pour les terrains et bâtiments.

Nous apprécions la qualité des machines, déjà installées mais pas encore utilisées, relevons que tout ce beau matériel, non protégé est déjà couvert de poussière dangereuse (territe) pour des machines et nous donnons quelques conseils de maintenance pour un bon départ avec ce



matériel neuf d'une valeur que nous estimons à 1'500'000 CHF. Nous remettons la liste des anciens



étudiants maliens au Secrétaire de l'Assemblée Régionale responsable de ces installations. Il lui manque des enseignants bien formés et la mission pense que deux ou trois « Cépétégistes » seraient bien utiles dans cette école.

Pour la petite histoire, Pierre Lathuilière et Michel Locca avec, peut-être, quelques années de moins, viendraient volontiers mettre ce projet sur la bonne voie ! A débattre avec les épouses de ces messieurs !

Ve 24 février

09h 00 – 12h 30

Ce matin, la mission a rendez-vous à la Direction Régionale des Transports de Bamako. Deux anciens étudiants travaillent ici : MM. Justin Tiéno (17^{ème} v.) et Sériba Togola (23^{ème} v.). LCA avait déjà visité cet organisme en 2002 et nous retrouvons cette ambiance quelque peu « kafkaïenne », de petits bureaux pleins de monde tournant en tous sens avec des papiers qui passent d'une pile à l'autre !



Sériba Togola et Justin Tiéno

Nous sommes reçus par le Directeur, M. Mamadou Koné qui nous explique le fonctionnement administratif de ce Bureau des Autos africain. Ensuite nous visitons la salle d'obtention des permis de conduire théoriques, les candidats, comme chez nous, doivent répondre à un questionnaire à choix multiple. Nous allons ensuite sur les lieux d'écologie et de passage du permis pratique. C'est ici que Sériba Togola opère. Justin Tiéno, lui, est responsable de tous les enregistrements techniques des véhicules.



En bleu clair,
Abdoul Hamid Ba

L'équipe LCA visite ensuite, le Garage Moderne qui jouxte le Bureau des Autos. Cette entreprise familiale malienne, très bien équipée pour la réparation des moteurs et de la carrosserie possède également une halle pour les contrôles techniques des véhicules. La mission est très heureuse d'apprendre que c'est M. Abdoul Hamid Ba (16^{ème} v.) qui est le responsable principal des domaines techniques du Garage Moderne. Il faut se souvenir, qu'en 2002 Abdoul était au chômage, la BETRAM où il travaillait ayant fermé ses portes ! Heureux dénouement, mais Abdoul pense toujours à monter sa propre entreprise, peut-être que LCA la visitera lors d'une future mission ?

14h 00 – 16h 00

La traditionnelle tournée à la Maison des Artisans, toujours intéressante, où nous faisons quelques achats souvenirs. Ici, les artisans oeuvrent principalement pour le tourisme et la phrase rituelle « Entre, pour le plaisir des yeux », est de mise dans chaque boutique.

16h 30 – 18h 00

En compagnie de Alou Koné, nous nous rendons à l'atelier de M. Mathias, français, établi à Bamako depuis plusieurs années, qui aurait deux tours et une fraiseuse à vendre. Ces machines intéressent Alou, cependant, après examen sommaire, Michel Locca considère que ces machines ne valent guère plus que le prix de la ferraille et met en garde Alou qui devra s'assurer de leur fonctionnement avant tout engagement d'achat.

Sa 25 février

09h 30 – 12h 30

Entretiens individuels à l'Hôtel Mandé, afin que nous prenions connaissance des projets de chacun des membres de BENKAN. La mission a pu auditionner 13 anciens étudiants et par rapport aux deux visites précédentes (1997 et 2002), il faut préciser que beaucoup d'événements négatifs sont arrivés au niveau de l'emploi pendant ces quatre années. Plusieurs anciens se sont retrouvés au chômage après la fermeture de la BETRAM et la restructuration des Chemins de Fer.

Eh bien ! Au cours des entretiens, LCA a pu constater que nos amis maliens ont fait de gros efforts pour retrouver une situation et cette année 2006 qui nous a beaucoup réjoui est à marquer d'une « pierre blanche » ! Ceux qui n'ont pas retrouvé un emploi ont ouvert leur petit atelier et même « les retraités » MM. F. Diarra et Baba Kone sont installés. Bravo, le Mali s'est dynamisé et enfin nous allons pouvoir aller de l'avant avec des appuis bien ciblés.

13h 00 – 14h 30

Repas en commun avec les maliens, offert par LCA. Ambiance chaleureuse avec des discussions ne portant pas seulement sur le travail mais aussi sur la famille, le climat et la politique.



16h 30 – 19h 30

Réunion de synthèse au Foyer de la Cellule d'Appui à la réinsertion des Cheminots du Mali. C'est M. Joseph Ignace Diarra qui pilote cette cellule, la mission considère que cette initiative est très positive. Après l'allocution commune du Comité LCA, chaque membre de BENKAN prend la parole et donne des renseignements intéressants sur leurs différents points de vue quant à la façon d'apporter nos aides.

LCA insiste beaucoup pour que BENKAN conserve et renforce sa cohésion par la présence de ses membres aux assemblées et le paiement de leurs cotisations car les membres ne s'acquittant pas de celles-ci ne recevront aucun appui de notre part. Nous demandons aussi instamment que des nouvelles sur leurs diverses évolutions nous parviennent à Genève car les subventions allouées à LCA ne sont pas « automatiques » et ad vitam aeternam !

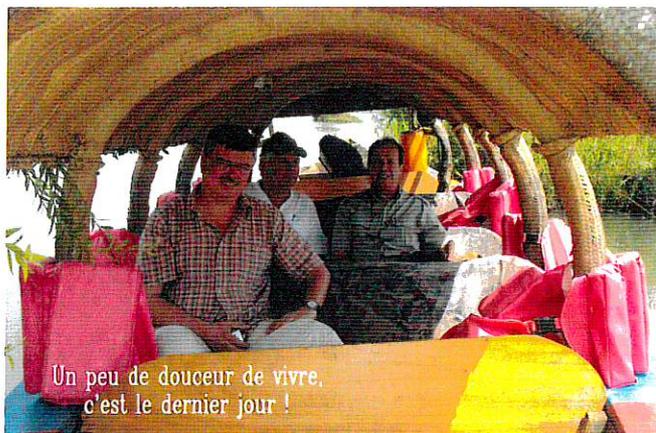
Dimanche 26 février

10h 00 – 12h 00

Et voilà, déjà le dernier jour de notre mission. Cette semaine aura passé comme « chat sur braises » ! Nous allons faire enregistrer les bagages à l'Agence Air France. Bien évidemment, il y a déjà foule et la mission « garde la patience » selon l'expression africaine en usage. Après 1h 30 d'attente, le missionnaire Marco Föllmi exhibe sa carte cumul milles et nous passons dans les cinq minutes sans écouter quelques remarques des autres passagers en attente, bravo Marco !

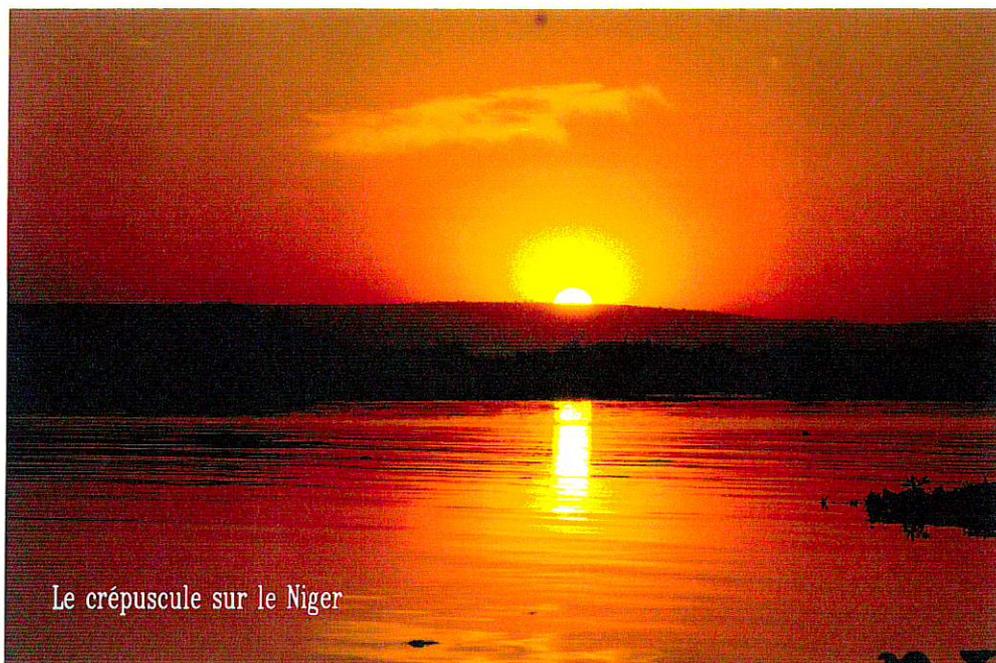
12h 30 – 16h 00

Notre chauffeur nous conduit à l'embarquement pour une petite croisière en pinasse sur le Niger. Sur le chemin, nous avons un petit accrochage avec un motocycliste apparemment très distrait, heureusement, plus de peur que de mal. Pendant la ballade, Michel Locca fait remarquer qu'il y a beaucoup moins d'oiseaux que les autres années, est-ce la faute à la grippe aviaire ?



16h 30 – 21h 30

Retour à l'Hôtel pour un dernier repas au Mandé et une longue attente pendant laquelle la mission se remémore les événements de cette semaine. Bientôt le retour au froid ! Envol pour Paris à 23h 55.



CONCLUSION

En 2002, LCA était quelque peu déprimée par l'immobilisme ambiant au Mali. Cette année, par contre, nous avons pu constater une volonté affirmée de nos amis maliens de s'en sortir en cas de coup dur dans leur vie professionnelle en emploi.

Lors des entretiens individuels, les treize anciens du CPTG auditionnés ont pu prouver la création d'activités extra professionnelle afin de s'assurer un avenir plus serein pour eux et leurs familles.

En ce qui concerne les écoles professionnelles visitées (ECICA et CFP), la mission a malheureusement dû constater qu'aucune amélioration n'est intervenue pour les professions de la mécanique en général. Cet état de fait est dû au manque d'enseignants qualifiés et pour beaucoup à des parcs machines complètement obsolètes, voire inexistantes !

La privatisation des Chemins de fer du Mali, devenus Transrail, ne nous est pas apparue comme très dynamisante, aucun investissement depuis deux ans, alors que le chiffre d'affaire depuis cette reprise est plutôt confortable. Nous avons la désagréable impression que les « repreneurs » tirent le maximum de profits avant de tout laisser à l'abandon. Pourtant, cette ligne Bamako-Dakar est capitale au Mali pour son accès à la voie maritime.

Une touche d'optimisme pour la toute nouvelle école de métiers visitée à Koulikouro (IPRIFRA) qui n'est pas encore opérationnelle et où nous aimerions voir s'activer MM. A. Haidara et T. Kiabou qui se morfondent actuellement au CFP !

Pour terminer, nous pouvons dire que cette mission 2006 a apporté beaucoup d'espoir de renouveau chez nos amis maliens, et, qu'ici aussi, les appuis de LCA pourront s'adresser à des initiatives privées. Plus de projet d'Ecoles surdimensionnées et très vagues, mais de petites unités concrètes avec prise de responsabilité de la part des anciens étudiants.

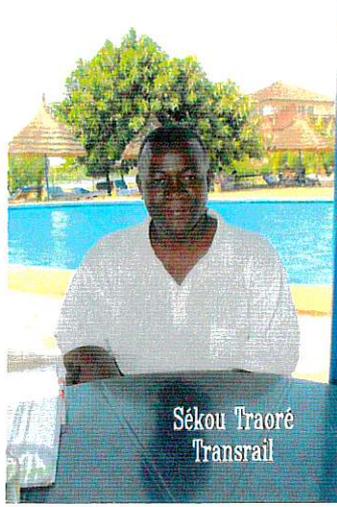
Le Comité LCA se réjouit beaucoup, car, en Assemblée Générale, il pourra enfin défendre avec des éléments concrets, les projets du Mali.

Les chargés de mission : MM. Alain Bosshard, Marco Föllmi, Pierre Lathuilière et Michel Locca

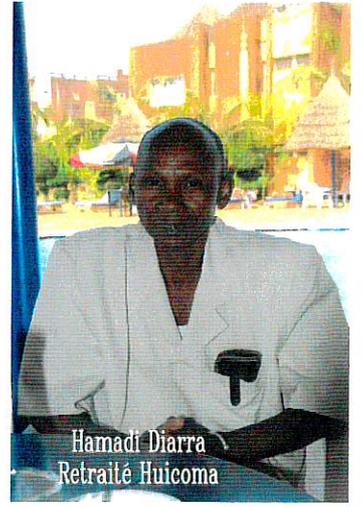




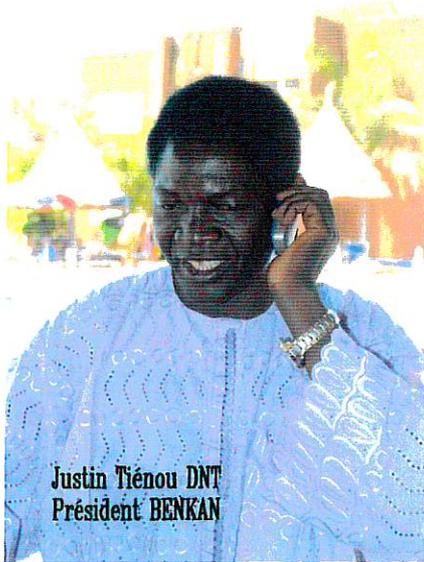
Amadou Haidara, CFP



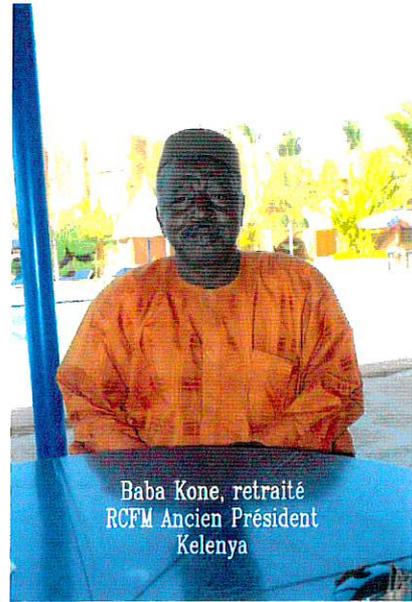
Sékou Traoré
Transrail



Hamadi Diarra
Retraité Huicoma



Justin Tiéno DNT
Président BENKAN



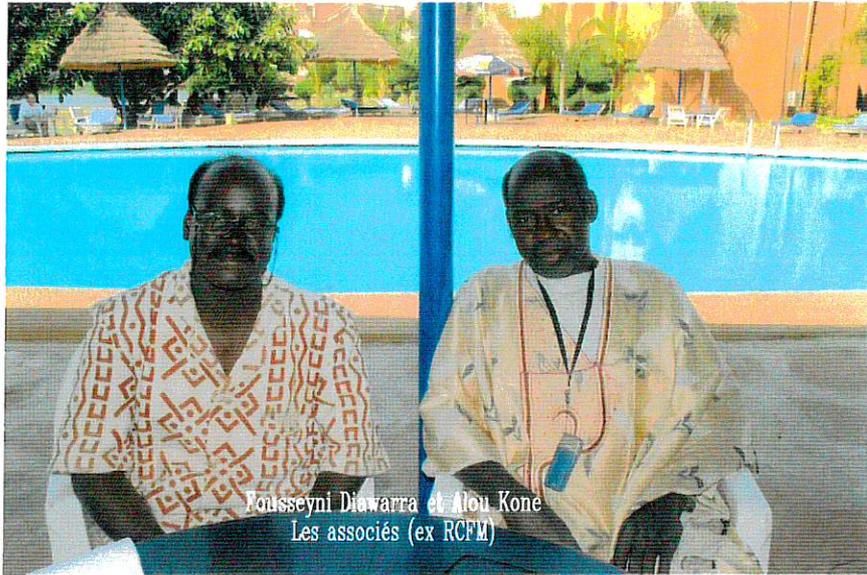
Baba Kone, retraité
RCFM Ancien Président
Kelenya



Manamane Tienta
Transrail



Sidi Yaya Traoré
EDM



Mousseny Diawarra et Alou Kone
Les associés (ex RCFM)



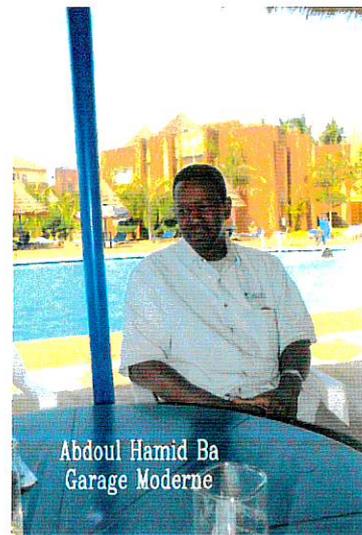
Seydou Keita
D.R.T Koulikouro



Mamadou Coulibaly
Sanagota Tour



Tiéman Kiabou CFP



Abdoul Hamid Ba
Garage Moderne

Tél. 00.223

Association BENKAN

MALI

Liste des anciens étudiants CPTG

Nom	Prénom	Adresse professionnelle actuelle, téléphone, fax, E-mail. Association BENKAN Boite postale E-616 BAMA KO République du Mali	Stage entreprise Genève	volée
MAIGA	Mouctar	???????????? (licencié de la BETRAM-BAMA KO)		12 ^{ème}
TRAORE	Abdoulaye	Direction Régionale des Transports District de BAMA KO - Boite postale 78		12 ^{ème}
DUMBIA	Abdoulaye	Chef des Travaux au C.F.P. de Kayes (ex. enseignant à l'ECICA)		13 ^{ème}
DIARRA	Hamady	Retraité de HUICOMA	Motosacoche	14 ^{ème}
TOE	Gaoussou	3, rue Vétérans F - 74100 Annemasse France 04.50.37.68.11.		14 ^{ème}
BA	Abdoul Hamid	Chef d'atelier au Garage Moderne Sogoniko 220.33.58. jad5a@yahoo.fr	Novamoteur	16 ^{ème}
BOIRE	Fatinin	???????????? (ex Travaux Publics Bamako)		16 ^{ème}
KONE	Baba	Retraité Chemin de fer - Taxi avec fils - rue 268 porte 280 Niamakoro Koko	ABB	16 ^{ème}
COULIBALY †	Amada†	Décédé†		17 ^{ème}
COULIBALY	Mamadou	Atelier de Mec Gén. avec M. Abdoul Karim Sanago	Novamoteur	17 ^{ème}
TIENOU PRESIDENT BENKAN	Kabari Justin	Expert Auto à la Direction Régionale des Transports du District de Bamako DNT BP 78 Tél. Prof 220.25.94. fax prof 220.71.93.		17 ^{ème}
TRAORE	Mamadou	Enseignant à l'ECICA - Président du Conseil de cercle de Koulikoro		18 ^{ème}
KONE	Alou	Retraité du Chemin de fer du Mali (A.C.K.)	Schaufelberger	18 ^{ème}
Haidara	Amadou	Enseignant au C.F.P SK Boite postale 63 - BAMA KO		20 ^{ème}
SANGARE	Karamoko	Trans-Rail BAMA KO Chemin de fer du Mali (A.C.K.) Boite postale 260	Lucifer	20 ^{ème}
DIABATE	Oumar	Direction Régionale des Transports à Tombouctou		21 ^{ème}
DIAWARA	Fousseyni	Ex. Chemin de fer At. mécanique BP. 335 Bamako	At. Carouge	21 ^{ème}
DAGNOKO	Basseriba	Expert Auto à la Direction Nationale des Transports-KIDAL		22 ^{ème}
KEITA	Seydou	Expert Auto à la Direction Régionale des Transports-KOULIKORO	Landis	22 ^{ème}
SISSOKO	Boubacar	???????????? (ex. CMDT)		23 ^{ème}
TOGOLA	Sériba	Expert Auto à la Direction Régionale des Transports (Dist. de BAMA KO).		23 ^{ème}
KIABOU	Tiéman	Enseignant au C.F.P SK Boite postale 63 Bamako	Sécheron	24 ^{ème}
MAIGA	Mahamane	???????????? Dans son atelier personnel à KOUTIALA (s/c Adresse Sissoko Bouhar)		24 ^{ème}
TRAORE	Sidy-yaya	Energie du Mali (E.D.M.) - BAMA KO	Novamoteur	24 ^{ème}
TRAORE	Sékou	TransRail sekoutraore@transrailsa.com		25 ^{ème}
TIENTA	Mahamane	Trans-Rail Chemin de fer du Mali (A.C.K.) Boite postale 260 - BAMA KO	CFF+ NySC	25 ^{ème}
			Nyon St C	26 ^{ème}

Situation au 10.03.2006 après la Mission

- Tous les téléphones "cellulaires" commençant par 6 -- les téléphones fixe commençant par 9

